



Le cosmopolitisme esthétique-culturel des jeunes. Les cultures juvéniles à l'ère de la globalisation : une approche par le cosmopolitisme esthétique-culturel

Vincenzo Cicchelli, Sylvie Octobre

► To cite this version:

Vincenzo Cicchelli, Sylvie Octobre. Le cosmopolitisme esthétique-culturel des jeunes. Les cultures juvéniles à l'ère de la globalisation : une approche par le cosmopolitisme esthétique-culturel. Culture études, 2017, 1 (1), 10.3917/cule.171.0001 . halshs-01795105

HAL Id: halshs-01795105

<https://shs.hal.science/halshs-01795105>

Submitted on 18 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE COSMOPOLITISME ESTHÉTIQUE-CULTUREL DES JEUNES

Les cultures juvéniles à l'ère de la globalisation : une approche par le cosmopolitisme esthétique-culturel, Vincenzo Cicchelli, Sylvie Octobre, Paris, Département des études, de la prospective et des statistiques, ministère de la Culture et de la Communication, 2017, 20 p.

« Les œuvres et contenus culturels circulent de manière croissante dans le monde et contribuent à façonner des répertoires et des goûts juvéniles désormais internationalisés », la diversité de l'offre dans tous les domaines de création (cinéma, musique, littérature, séries télévisées...) et sa très large diffusion, produisent, en effet, auprès des jeunes générations l'émergence d'une forme de cosmopolitisme esthétique-culturel.

Ce cosmopolitisme, loin d'être homogène et uniforme se décline suivant cinq configurations. Ces dernières peuvent être déclinées « à partir du degré d'internationalisation des consommations et préférences, du mode linguistique de consommation (français ou langue originale), ainsi que des imaginaires globaux et des valeurs qui leur sont associés ». Ainsi, les jeunes interrogés (1 600 personnes âgés de 18 à 29 ans) se répartissent-ils entre :

- le cosmopolitisme involontaire (sans intentionnalité particulière, 34 % des jeunes interrogés) ;
- le cosmopolitisme sectoriel (engagement significatif dans un domaine culturel en particulier, la lecture, 32 % des jeunes interrogés) ;
- le cosmopolitisme principal (engagement significatif et ouverture générale à une diversité de domaines culturels, 17 % des jeunes interrogés) ;
- la préférence culturelle nationale (avec une forme de rejet de ce qui n'est pas français, en français, 11 % des jeunes interrogés) ;
- l'impossible cosmopolitisme (avec une mise en retrait significative de tout ce qui est international, étranger, 6 % des jeunes interrogés).

Chacune de ces formes de cosmopolitisme est détaillée dans l'étude et ce, à l'appui des résultats produits grâce aux questionnaires (157 questions portant sur cinq thèmes principaux : les consommations médiatiques, les imaginaires esthétiques et culturels, les compétences linguistiques, les mobilités et les sentiments d'appartenance, l'intérêt à l'égard de certains pays) et à la réalisation de 43 entretiens approfondis. L'ensemble des résultats qualitatifs et quantitatifs permet de montrer que « les consommations culturelles des jeunes leur confèrent des ressources et des compétences et dessinent des rapports au monde contemporain variés où le cosmopolitisme ordinaire devient une norme inclusive de bon goût générationnel ».

Parmi les éléments qui favorisent et tendent à ancrer durablement ce cosmopolitisme, on notera comme élément extérieur la globalisation de la culture et, comme effets directement liés aux jeunes générations le multiculturalisme (plus fréquent aujourd'hui), la mobilité (plus développée : voyageuse, étudiante, professionnelle).

L'analyse croisée des différentes configurations de cosmopolitisme et la mise en perspective des résultats avec des critères sociodémographiques, conduit *in fine* à s'interroger sur les variations sociales observées et fait émerger une stratification des goûts. Interviennent aussi dans cette stratification le niveau de diplôme, le lieu d'habitation, le genre, autant d'éléments que l'étude montre par différents graphiques et tableaux.

Toutefois, si certains des résultats vont dans le sens de ce à quoi on pouvait s'attendre (plus les consommations sont intenses, plus les goûts sont diversifiés et plus le cosmopolitisme est fort), les facteurs de mobilité et de compétence linguistique « présentent des effets plus contrastés » différents de ceux présumés.

BRÈVE

L'ART N'A QUE FAIRE DES LISIÈRES... CYCLES DE RENCONTRES « CULTURE ET MÉDICO-SOCIAL » RHÔNE-ALPES 2014-2015

Séverine Legrand (dir.), Michel Kneubühler (coord.), Genouilleux, La passe du vent, 2016, 472 p., ISBN : 978-2-84562-298-2, 15 €.

Cet ouvrage rassemble une série d'interventions et de discussions menées entre 2013 et 2015 dans le cadre de séminaires et de groupes de réflexion sur le programme « Culture et santé » en Rhône-Alpes, qui a succédé à « Culture à l'hôpital » et s'est ouvert au secteur médico-social. Comment élargir les interventions artistiques et culturelles à ce secteur, en prenant en compte son hétérogénéité et sa singularité ? Comment construire un projet sur un territoire et dans le temps long, qui fasse sens pour l'individu, le collectif et l'institution ? Comment impliquer différents acteurs dans la construction d'un projet ?... Telles sont quelques-unes des problématiques abordées dans l'ouvrage. Les contributions d'intervenants issus de secteurs variés (artistique, culturel, sanitaire, médico-social, représentants d'usagers, agents de l'État et des

Par exemple, les jeunes les plus voyageurs (six voyages et plus) figurent souvent dans la configuration « l'impossible cosmopolitisme » (x 3,5), et le fait d'avoir vécu ou d'être né à l'étranger favorise, contre toute attente, surtout l'appartenance au groupe de « l'impossible cosmopolitisme » ; on note encore que « *le jeu des variables sociodémographiques présente [...] certains effets contradictoires : le fait d'avoir un niveau de diplôme supérieur au bac plutôt qu'inférieur au bac par exemple diminue la probabilité d'appartenir à l'impossible cosmopolitisme (divisée par près de sept) mais favorise la préférence nationale (x 2,1) plutôt que le cosmopolitisme involontaire, dont la forme devrait correspondre aux effets attendus du capital culturel lié au diplôme* ».

En conclusion, comme d'autres études récemment publiées par le DEPS, on observe que si le jeu des facteurs sociaux a toujours sa place pour comprendre les pratiques des jeunes, dans un même temps d'autres facteurs deviennent prégnants et tendent à façonner les goûts et préférences, à transformer et infléchir les échelles de légitimité, signalant des mutations assez significatives, durables, dans le rapport des jeunes à la culture par rapport aux générations qui les précèdent. « *Cela invite à réfléchir à l'éducation cosmopolite* » et « *dessine de nouveaux territoires pour l'éducation artistique et culturelle*. »

Sylvia Girel

Maitre de conférences Hdr Aix Marseille Univ, CNRS, LAMES, Aix-en-Provence

BRÈVES

LA COOPÉRATION ENTRE PROJETS DE MUSIQUES ACTUELLES

Enjeux, freins et facteurs facilitants, FEDELIMA, Nantes, Édition Seteun, 2016, 84 p., <https://volume.revues.org/4914#tocto1n4>.

La dernière étude de la FEDELIMA observe les tendances à la coopération dans le secteur des musiques actuelles, analysant les facteurs de réussite et d'échec à travers plusieurs études de cas territoriales. Ce secteur semble avoir toujours été traversé par une culture de la coopération, son socle de valeur reposant sur l'éducation populaire, l'économie sociale et solidaire et une lutte collective pour la reconnaissance. En parallèle, la tension concurrentielle est bien réelle entre structures. De plus, le contexte d'augmentation constante de l'offre et de restriction des subventions publiques entraîne de plus en plus souvent une injonction à la mutualisation de la part des collectivités territoriales. Partenariat, mutualisation, fusion sont autant de formes coopératives observées dans cette étude qui propose une typologie en fonction de l'ampleur et de l'intensité des coopérations entre projets, des dynamiques positives et des freins. Cette étude est une mise en lumière documentée et très instructive pour aider à contourner les difficultés rencontrées au cours de ces processus.

THÉÂTRE ET PSYCHANALYSE

Regards croisés sur le malaise dans la civilisation, Christiane Page, Carolina Koretszy, Laetitia Jodeau-Belle (dir.), Montpellier, L'Entretemps, 2016, 334 p., ISBN : 978-2-35539-215-3, 27 €.

Dès les premières élaborations de la théorie psychanalytique, Freud emprunte le terme de « autre scène » au théâtre pour qualifier l'inconscient et décrire le rêve comme un travail psychique de remaniement sur la matérialité même du langage. Car c'est bien à partir de la question de la parole que se nouent les rapports nombreux et féconds entre théâtre et psychanalyse, à travers son incapacité à tout dire, à travers sa traversée des corps, et dans la capacité qu'ont théâtre et psychanalyse, chacun à leur manière, d'exposer le malaise dans la civilisation. Riche de contributions de psychanalystes, de spécialistes des études théâtrales, et d'entretiens avec de nombreux metteurs en scène, l'ouvrage décrypte ce que la psychanalyse a su puiser aux sources du théâtre antique et Renaissance en particulier, mais aussi aux sources du théâtre contemporain. Freud et Lacan confirmeront dans leurs travaux l'antériorité d'un savoir non-académique de l'artiste sur la théorie psychanalytique. Une littérature que les nombreux metteurs en scène interrogés revisitent dans des pratiques qui témoignent de ce que la psychanalyse fait au théâtre aujourd'hui.